DLP -8-7-64 317226

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION de la STATION de BORDEAUX (Tél. 92-26-94)
(GIRONDE, DORDOGNE, LOT-&-GARONNE, LANDES, BASSES-PYRÉNÉES, CHARENTE, CHARENTE-MARITIME)

ABONNEMENT ANNUEL 15 NF

Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux, Chemin d'Artigues, CENON (Gironde)
C. C. P. : BORDEAUX 6707-65

Bulletin Technique N° 46 de Juillet I964 1964-I8

PRECISIONS dans la LUTTE contre le BLACK-ROT de la VIGNE

-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-

Dans la Revue Phytoma d'avril I964 nous avons publié le compte rendu des essais de lutte contre le Black-Rot en 1963. Il faut tout de suite rappeler qu'il s'agissait d'une expérimentation avec contamination artificielle préalable, ce qui explique les pourcentages d'attaques élevés malgré les traitements.

A cette occasion nous avons noté un certain nombre de précautions à prendre pour éviter les échecs dans la lutte à entreprendre.

Les praticiens ont maintenant bien compris combien il est indispensable de détruire les foyers que représentent les vignes incultes. Il faut surtout éviter les erreurs commises au cours des traitements par les viticulteurs qui ne tiennent pas suffisamment compte des dosages à utiliser et qui ont tendance à traiter de trop nombreux rangs à la fois.

Il faut savoir en effet que le Black-Rot est une maladie différente du Mildiou et que la technique de traitement à appliquer est particulière.

Insuffisance des dosages en matière active : Comme nous l'avons dit, les produits habituellement employés contre le Mildiou sont capables de prévenir le Black-Rot à condition que l'application soit réalisée au moment opportun. Il faut, cependant, les utiliser convenablement, soit en pulvérisation mécanique, soit en pulvérisation pneumatique

La plupart des notices des spécialités commerciales préconisent deux dosages suivant l'importance de l'invasion des parasites prévue ou observée. Mais pour les fongicides viticoles ces indications se rapportent au Mildiou, pour lequel, depuis quelques années, les contaminations primaires sont plutôt faibles. Par contre, les risques de Black-Rot sont très importants souvent dès le débourrement, ce qui permet de dire que la protection de la récolte dépend dans bien des cas d'un ou deux traitements précoces. Il importe donc pour une période critique d'utiliser le dosage le plus élevé conseillé par les fabricants, dès les premiers risques de maladie. C'est un problème nouveau qui ne se posait pas avec la Bouillie bordelaise, qu'on utilisait uniformément à 2%.

En ce qui concerne la pulvérisation pneumatique, des échecs ont été constatés, à la suite d'une insuffisance de concentration des bouillies. Dans cette nouvelle technique les viticulteurs ont vu la possibilité d'améliorer la qualité de la pulvérisation et l'économie de liquide épandu à l'hectare, qui passe, suivant la végétation, de 500 ou 900 litres à une quantité uniforme de I00 à I20 litres. Cette quantité de I00 à I20 litres à l'hectare peut être encore diminuée, mais en pratique elle donne satisfaction. Il fallait tout de même penser que cette diminution réduisait considérablement la quantité de produit utilisé? Il était donc nécessaire de concentrer, c'est-à-dire de faire le rapport entre 500 ou 900 et I00.

.../...

P141

Une technique d'application meilleure et la répartition du produit sur les deux faces de la feuille, permettaient de penser qu'une plus faible quantité de produit serait aussi efficace. En pratique, rien ne permet de l'affirmer. Aussi pour le moment nous devons admettre que dans les deux cas les produits doivent être épandus à des dosages équivalents.

Ainsi par exemple, si pour une végétation moyenne, la pulvérisation mécanique utilise 500 litres de bouillie et que I00 litres seulement suffisent en pulvérisation pneumatique pour un produit conseillé à 300 grs hectolitre, il faudra, dans les deux cas, I500 grs de fongicide par hectare. Pour une végétation plus vigoureuse nécessitant 900 litres, il conviendra d'employer aussi 2.700 grs dans les I00 litres de l'appareil pnaumatique.

Ces **petits** calculs très simples éviteront bien des désillusions par la suite.

Traitements à rangs passés : Nous revenons sur cette technique, car il faut bien le reconnaître elle a pu suffire pour combattre le Mildiou peu virulent ces dernières années. Si nous devions voir à nouveau de graves attaques comme en I930, il est certain que cette méthode ne conviendrait pas.

En tout cas, elle doit être déconseillée dans la lutte contre le Black-Rot dans une région comme le Sud-Ouest qui représente un foyer important et généralisé. Nous venons d'en avoir un exemple cette année à la suite des pluies abondantes de la fin du mois de mai.

On retrouve, dans ce cas, l'insuffisance des quantités de matière active, car même si le brouillard traverse le feuillage, la quantité de fongicide est en définitive insuffisante sur la face opposée au passage de l'appareil. De même une méthode qui prévoit un traitement complet du même côté, tous les I5 jours ne convient pas à la technique préconisée contre le Black-Rot où la cadence des premières applications est souvent plus rapide.

Rapidité d'exécution des traitements : La réussite d'un traitement dépend souvent de la rapidité avec laquelle il est appliqué. Il faut donc possèder un matériel suffisant pour traiter l'exploitation dans deux jours au moins. Ce résultat doit être obtenu par un équipement convenable et non par un passage trop rapide dans les rangs, comme certains sont parfois tentés de le faire, avec le matériel pnaumatique. Il en résulterait la aussi une protection insuffisante par un manque de produits trop facilement délavés par la pluie.

Persistance des produits : Il y a enfin la persistance des produits sur le feuillage. Le cas s'est présenté cette année avec des pluies qui ont duré pendant 6 à 7 jours ou bien après de violents orages au cours desquels nous avons enregistré jusqu'à 70 ou 80 m/m d'eau.

Lors des pluies prolongées, les premières chutes ne provoquent pas de contaminations mais elles délavent partiellement les produits et permettent ainsi aux suivantes de produire des attaques.

Il convient donc dans des cas semblables de renouveler le traitement sans attendre de recommandations particulières puisque les pluies violentes peuvent être seulement locales.

X
X X

En résumé, nous insistons sur l'importance des dosages en matière active pour les premiers traitements, qui, en début de végétation ne mettent en oeuvre que de faibles quantités de produits. En outre les applications peuvent se faire dans de bonnes conditions sur une végétation facile à protéger.

Par la suite, si on laisse s'implanter le parasite, il sera très difficile sinon impossible d'enrayer son évolution et toujours au prix de très nombreus traitements, difficilement réalisables dans une végétation plus importante.

En outre, lorsque de fortes pluies prolongées se produisent pendant plusieurs jours il est prudent de renouveler l'application si les risques d'invasion subsistent. Les produits ayant été délavés, il convient de protéger les nouvelles feuilles.

Le Contrôleur chargé des Avertissements
C. ROUSSEL

L'Inspecteur de la Protection des Végétaux
J. BRUNETEAU

Imprimerie de la Station de Bordeaux - Directeur-Gérant : L. BOUYX